

Avez-vous un scénario?

Autor(en): **Snell, Honoré**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): - **(1932-1933)**

Heft 17

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-732483>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A Lausanne

Au Modern-Cinéma, M. Lozeron vient de quitter la direction. Cette place ne sera pas repourvue pour le moment, le conseil d'administration, particulièrement M. Parietti, de Neuchâtel, se chargeant lui-même de la location des films.

* * *

Le Cinéma du Bourg vient d'avoir la très heureuse idée d'essayer de présenter au public des productions dans leur version originale 100 % anglais. Tout d'abord ce fut *Morocco*, avec la troublante Marlène Dietrich, qui remporta le plus vif succès.

* * *

Marius, la splendide production Paramount, après deux semaines au Capitole suivies de trois semaines au Lumen, semble devoir encore être prolongée.

* * *

Faubourg Montmartre, au Capitole, a fait pousser les hauts cris des vieilles filles vertueuses (?) et de leurs admirateurs. La censure lausannoise a reçu, paraît-il, une avalanche de protestations indignées, du travail en série, sans doute. Tel cet exemple magnifique de sincérité :

Un jour, un des principaux censeurs reçut la visite d'une dame — une personnalité — se plaignant de l'autorisation donnée à une bande



RAIMU

le grand artiste que nous reverrons prochainement dans *La Petite Chocolatière*.

contenant, disait-elle, des « scènes indécentes ».

— Cela m'étonne, Madame, lui répondit aimablement le censeur, j'ai vu le film en question et n'y ai rien trouvé d'anormal. Mais com-

LES ÉTABLIS BRAUNBERGER -- RICHEBE



me cela m'a peut-être échappé et qu'il y a une matinée dans dix minutes, seriez-vous assez aimable de m'accompagner, je ferai immédiatement couper ce qu'il y a d'immoral.

— Mais, Monsieur, vous n'y pensez pas, lui répondit la plaignante, avec une magnifique assurance, je n'ai jamais mis les pieds dans un cinéma et je ne veux pas commencer aujourd'hui. Seulement, j'ai vu les affiches, et puis une amie m'a renseignée ! »

Tout commentaire serait superflu !!

* * *

Le Métropole a programmé avec succès *Noman's land*, une magnifique production contre la guerre, suivie de *Trader Horn*, qui a dû être prolongé d'une semaine.

Citons, pour mémoire, le passage triomphal, au Métropole également, de la très sympathique Joséphine Baker, présentée à Radio Suisse Romande par notre directeur. Rappelons que la bonne Joséphine a fait connaissance des écrans avec *La Sirène des Tropiques*, réalisé il y a quelques années. Peut-être la reverrons-nous prochainement.

Nos lecteurs ne nous en voudront pas de ne pas leur rapporter ses impressions sur le cinéma : cette danseuse n'est pas bavarde et puis, franchement, a-t-elle seulement des idées personnelles sur un sujet qui ne la touche pas autrement à cœur, tellement elle est occupée, gâtée, choyée par des admirateurs enthousiastes.

L'abonnement

à L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE

ne coûte que **Fr. 5.-** par année.

Avez-vous un scénario ?

En réponse à la question posée dans notre numéro de janvier, nous avons reçu la lettre suivante :

Monsieur Jean Hennard,

Directeur

de « L'Effort Cinégraphique Suisse »,
3, Jumelles, Lausanne (Suisse).

Mon cher confrère,

Je vous signale que le Concours National du Scénario, organisé par mon ami et Directeur Charles Le Fraper, dans son journal « Le Courrier Cinématographique », est ouvert aux Suisses romands. Vous seriez très aimable de vous reporter au numéro 51 du « Courrier », qui contient le règlement, et vous pourriez, si cela ne vous ennuie pas, annoncer cette nouvelle à vos lecteurs.

Je suis moi-même Genevois, et, en ma qualité de Secrétaire du Concours, vous pensez bien que je n'ai pas oublié nos compatriotes. Bien qu'établi en France depuis de très nombreuses années, je suis avec un grand intérêt tout ce qui se passe dans le cinéma en Suisse.

Je profite de l'occasion qui m'est offerte de correspondre avec vous pour vous féliciter chaleureusement de votre beau numéro de fin d'année, dont la présentation est parfaite, tant au point de vue du goût que de l'intérêt.

Veuillez agréer, etc...

Honoré SNELL.

Nous remercions ici-même notre sympathique confrère de ne pas avoir oublié la Suisse. Nos lecteurs qui ont des scénarii intéressants voudront donc bien les adresser au *Courrier Cinématographique*, Boulevard St-Denis 28, Paris X^e.

Beautés cinématographiques de la censure américaine

La censure américaine — comme l'anglaise — n'aura jamais fini de nous amuser. Les jours se suivent et les occasions ne manquent pas.

Présentement, son directeur, M. James Wingate, vient d'interdire certaines scènes du film documentaire « Les Mystères de la Vie ».

La bande incriminée a été vivement prise à partie par M. Wingate, pour avoir enregistré les relations sexuelles de certains insectes.

Il a profité de cette occasion pour définir la décence en matière de films et a fait remarquer que le cinéma s'adresse à un public des deux sexes et de tout âge, qu'il doit distraire en amusant.

Il en va autrement d'une audience spécialement choisie et réunie devant un écran, dans un but scientifique, a précisé M. Wingate.